

Langue et Francophonie - 3

## *Maîtriser sa langue d'abord* par Yves Saint-Denis

L'IDÉE persistante d'un enseignement précoce de la langue seconde chez les Canadiens français du Québec demeure mauvaise. Cet État français, unique en Amérique du Nord, aurait avantage à regarder les luttes épiques menées en Ontario (Ontario français) depuis un siècle. Faudra-t-il encore longtemps répéter que de nombreuses études ont déjà démontré « les effets nocifs causés par l'enseignement prématuré d'une langue seconde, surtout lorsque celle-ci domine outrageusement un pays, voire un continent tel l'Amérique du Nord ».

Il faut savoir que l'assimilation des Franco-Ontariens a augmenté d'un tiers, de 28 à plus de 42 pour cent depuis 40 ans, période correspondant à l'implantation de la *Loi sur les langues officielles* de 1969, la loi Trudeau qui devait les protéger. Pourtant l'enseignement de l'anglais a diminué en Ontario. Et c'est pire dans l'Ouest canadien ou encore à Terre-Neuve. Plus on s'éloigne du Québec et plus s'applique le phénomène implacable de la louisianisation. Et depuis deux générations, l'américanisation a envahi les foyers du Québec et du Canada français par le truchement de la télévision.

Est-ce à dire qu'il faille résister à toute forme d'apprentissage de l'anglais ? Pas du tout. Il va de soi que cette langue s'avère fort utile à cause du contexte géographique. Ce n'est pas l'apprentissage naturel de l'anglais qui est à craindre, mais son enseignement précipité, fait au détriment de celui de la langue maternelle.

« Si la famille et le voisinage constituent des milieux naturels pour le développement de l'enfant, avons-nous déjà écrit, l'école demeure un lieu artificiel où celui-ci est en quelque sorte forcé à apprendre. Il ne faut pas, par exemple, ignorer les tendances au bégaiement, causé par l'incertitude face au mot à employer, et les affreux problèmes des mélanges linguistiques qui aboutissent au franglais. » Illustration connue : « *Attends-moué sul corner, m'a faire sûr quié toute changé, ben shœvé, pis m'a r'viendre back* ».

Il faut donner le temps à l'enfant de s'approprier les mécanismes de la langue, d'assimiler les notions de base de la linguistique dans ses principales branches que sont la phonétique, la morphologie, la syntaxe et la sémantique. En devenant conscient de l'importance de bien prononcer les mots, en poursuivant l'apprentissage systématique de la grammaire et en portant attention au sens des mots, l'enfant parvient à maîtriser sa langue d'abord, après quoi il peut passer à l'apprentissage d'une langue seconde.

Info : [saintdenis@sympatico.ca](mailto:saintdenis@sympatico.ca)

**Note : Quatre autres textes se suivent sur l'apprentissage de la langue.**